

**Le nouvel antisémitisme**, Préface d'Elizabeth de Fontenay , Albin Michel,  
avril 2018

par un collectif : G. Bensoussan, P. Bruckner, L. Ferry, E. de Fontenay, N. Halioua, B. Lefebvre, E. Marty, L. Mur Nehmé, B. Sansal, D. Sibony, J. Tarnero, M. Vacquin, P. Val, C. Valentin, J-P Winter, et M. G. Wolkowicz qui a coordonné l'ouvrage.

Lecture .. et commentaire.

Le cri du "Manifeste contre le nouvel antisémitisme" suite au meurtre de Mireille Knoll, paru le 21 avril 2018 dans *Le Parisien*<sup>1</sup>, voulait briser le mur du silence sur la banalisation de l'appel au meurtre des juifs en France au prétexte qu'ils sont juifs : une alarmante spécificité.

Ce *Manifeste* entendait soutenir le livre sur Le Nouvel antisémitisme, écrit par seize intellectuels qui "*ont décidé de se mobiliser pour dénoncer un véritable déni de réalité et rendre hommage à Sarah Halimi*"<sup>2</sup>. C'est en grande part le produit des travaux de l'Association *Schibboleth*,<sup>3</sup> dont : « l'anatomie d'un meurtre et la psychopathologie d'un silence » .

Cette spécificité dans la recrudescences des meurtres des juifs ressort des statistiques quant *au nombre de violences physiques et de meurtres relatif au nombre des juifs de France*.<sup>45</sup> Loin du "communautariste", c'est l'expression d'une angoisse légitime des juifs de France pour eux-mêmes et leurs familles.

Il ne s'agit pas d'oublier les meurtres de masse qui atteignent chrétiens et musulmans dans le monde; non plus les massacres perpétrés en France pour installer la terreur chez tous les citoyens et stigmatiser ce pays aux yeux du monde au prétexte que ce serait le prix de sa culture « satanique ».

Cette terreur des meurtres de masse occulte un fait, pour le moment spécifique aux juifs de France : la *banalisation des meurtres* qui les visent (un par un, et parmi les plus vulnérables, enfants et personnes âgées) : meurtres réduits dans les médias à des faits divers liés à la petite délinquance ou au déséquilibre mental de "loups solitaires". Et manifester contre

ces violences banalisées mène à entendre des « Morts aux juifs » !

Combien se réveilleront devant cet insoutenable ? La « petite musique de mort » est-elle en passe de devenir un bruit de fond insignifiant ?

Le *Manifeste* est bien lié au travail du collectif qui s'est d'abord constitué après le meurtre de Sarah Halimi afin que vérité soit dite et justice rendue, et dans la suite du séminaire de *Schibboleth*. L'ouvrage concerne au premier chef cette affaire. Sans prétendre le résumer, essayons d'éclairer ce qui est ici dénoncé comme « nouveau » dans l'antisémitisme d'aujourd'hui.

1 Le Parisien, 21 Avril 2018, <http://www.leparisien.fr/societe/manifeste-contre-le-nouvel-antisemitisme>

2 Le nouvel antisémitisme, 4eme de couverture.

3 <http://www.schibboleth.fr>

4 Cf. <http://www.schibboleth.fr/>

5 Op. Cit. : Avant -propos, de Michel Gad Wolkowicz, et l'éditeur, p. 12

L'ouvrage analyse, à titre d'exemple paradigmatique, les raisons du long silence politico-médiatique sur la nature clairement antisémite du meurtre de Sarah Halimi - retraitée de 65 ans, battue à mort à coups de poings chez elle et défenestrée le 7 Avril 2017..

A partir des récits des témoins ( dossier judiciaire) , il restitue avec précision et dans son horreur les gestes et parcours de l'homme qui l'a assassinée, Kolibi Traoré.

Apparaît le fait indéniable, et très tôt aperçu, sinon compris, que les modalités opératoires de cet acte ont été commanditées par la prescription d'un véritable rituel islamiste fanatique enveloppé de textes coraniques. Je dirais qu'il a tous les accents des mises en scènes de sorcellerie (rituels de dépossession).

Les questions se bousculent à lire les auteurs, historiens, écrivains, philosophes, universitaires enseignants, et psychanalystes.

Pourquoi l'inertie de la police postée au pied de l'immeuble et qui entend le calvaire de la victime sans broncher : serait-elle pétrifiée ? Pourquoi la démence manifeste de Kolibi Traoré au moment des faits empêche-t-elle la qualification de ce qui a déterminé la forme monstrueuse du crime ? Pourquoi un collectif a-t-il dû se mobiliser pour n'obtenir qu'au bout d'un an la qualification antisémite de ce meurtre par le Parquet ?

Au fil des pages, on est saisi et sonné : on voit toute la « difficulté » des instances sanitaires, policières, judiciaires, et politiques à désigner ce qui se passe. D'une part parce que ça paraît en effet "nouveau" ( modalités du meurtre ) - peut-être stupéfiant - d'autre part parce que, dès lors que l'on regarde cette réalité en face, surgissent nécessairement des questions politiques ardues, en partie nouvelles, sur la manière d'y répondre.

Le risque est grand de voir se constituer un "déli collectif", voire un "déli d'Etat"<sup>6</sup>. Et même, dirais-je, une forme de *forclusion* : "ça" ne devrait pas être dit. .. et même ça ne pourrait pas être perçu ! Trop dangereux, trop explosif ? Laissons faire ?

Délinquance, folie ou fanatisme islamiste ? Nous ne sommes pas juges et n'avons pas à choisir !

A suivre les travaux de Daniel Zagury<sup>7</sup>, qui expertisa le meurtrier de Sarah Halimi, Michel Gad Wolkowicz avance cette lecture psychodynamique éclairante: « Nous supposons que cet acte s'inscrit, comme manifestation consciente ou inconsciente, dans la dynamique d'une structure psychopathologique dont la haine antisémite, symptomatique, est portée et

---

6 Op. cit., Ravages du déni, rivages de l'horreur , par Monette Vacquin, pp. 65-84

7 Cf. Daniel Zagury, La barbarie des hommes ordinaires , éd;L'observatoire, mars 2018

transmise par une psyché collective introjectée qui en est le fondement véritable »<sup>8</sup>.

En ce sens (et seulement en ce sens), on peut comprendre l'adjectif "nouvel" antisémitisme, comme confrontation à un nouveau totalitarisme ( sous couvert de religion ). Car il n'est pas question (pour nous en tout cas ) de nier ses liens à l'antisémitisme génocidaire du XX ème siècle, dont les sources quasi anthropologiques, par delà les particularités culturelles, idéologiques et "religieuses", sont au fond les mêmes et tiennent au rejet de ce que véhicule, transmet, la culture juive dans son essence. « La transmission de la haine exterminatrice, [...] exprime la haine de la transmission »<sup>9</sup>.

Ajoutons que, même s'il paraît après, ce livre fut rédigé avant le meurtre de Mireille Knoll du 23 mars 2018 : femme âgée de 85 ans, immigrée de Pologne avant guerre, qui avait échappé à la rafle du Vel d'Hiv en 42 ; elle aussi tuée seule à son domicile, lardée de coups de couteaux et partiellement brûlée - ses effets personnels brûlés eux aussi.

Osons ce commentaire : ces modalités opératoires n'évoquent-elle pas le *Kurb* ( "fourneau/fournaise ", nom Yiddish de l'extermination des Juifs d'Europe ) ?

Ne voit-on pas que *le déni est co-substantiel du crime*, et qu'on y lit *"l'empreinte que laisse celui qui a voulu effacer ses traces dans le souci d'accomplir un crime parfait "* : clairvoyance remarquable de Lévinas, cité par Eric Marty<sup>10</sup>

Devant la répétition, l'émotion n'est que plus grande.

On peut ne pas retenir certaines conclusions du livre. Reste qu'il est sain d'ouvrir les yeux sur les aspects multiples et *convergents* du renouveau d'un antisémitisme *meurtrier* qui s'est installé en France. Il rompt avec les acquis les plus fondamentaux de la préservation des droits humains, ceux d'après-guerre, qui voulaient préserver le monde des crimes contre l'humanité - à commencer par le droit égal de chacun à la préservation de sa vie et de sa sécurité dans son pays, sans discrimination de race, de religion, de sexe.

Ne nous voilons pas la face : l'idéologie de ce renouveau est marquée au coin du *négationnisme*, et le négationnisme n'est jamais rien d'autre, en définitive, qu'un *appel froid à la répétition*, au cynique redoublement de l'horreur !

Il y a, dans le monde d'aujourd'hui, des négationnismes d'Etat , qui soutiennent des négationnismes prétendument « religieux ».

Les racines de cette banalisation du meurtre raciste, ou/et du meurtre par idéologie religieuse et/ou nationaliste, ne sont pas seulement sociales : elles

---

8 Op.cit. , Le nom de personne, par Michel Gad Wolkoswicz, p.184

9 Op.cit. , ibidem, p.. 190

10 *Opus cit.*, D'un discours présidentiel qui ne serait pas du semblant, par Eric Marty, p. 107

sont historiques, culturelles, religieuses, politiques et internationales. Par contagion, cette banalisation systématique est dangereuse pour tous.

Quant aux religions monothéistes, il est vrai que les versions réformées du christianisme et du judaïsme ont tenté de rompre avec les fanatismes, de s'inscrire dans une possible séparation des cultes et de l'État, de donner des droits à la raison pour la construction de droits universels au service de la paix entre les nations, du 17<sup>ème</sup> au 20<sup>ème</sup> <sup>11</sup>. Oui, elles ont relativisé la portée des certains textes heurtant l'humanisme, les rendant à des contextes historiques dépassés - *obsolètes* ! On ne peut que soutenir le mouvement des imams qui s'engagent dans la voie de la liberté des cultes dans l'espace laïque : nombre de musulmans accommodent depuis longtemps leur foi aux valeurs républicaines. L'Histoire a montré que ce travail critique sur les textes sacrés de toutes les religions pour conjurer leurs interprétations idolâtres et fanatiques était toujours à reprendre ; et que l'athéisme engendre des idéologies tout aussi, sinon plus meurtrières. Chacun doit inlassablement balayer les dérives totalitaires devant sa porte .

La réponse de SOS Racisme au *Manifeste sur l'antisémitisme*, parue dans *Le Monde* du 3 mai 2018<sup>12</sup>, fait le point sur les différentes dimensions de l'antisémitisme actuel, et conclut que « La lutte contre l'antisémitisme doit être le combat de tous ». L'appel aux valeurs laïques de l'Etat de droit démocratique et républicain doit se garder de toute récupération identitaire ethno-nationaliste.

Sète, Le 8 mai 2018,

Corinne Déborah Daubigny

---

11 [Le projet de paix perpétuel](#), d'Emmanuel Kant fut inspiré en partie par la réforme luthérienne,. L'oeuvre de Moïse Mendelsohn participe du même esprit de Lumières.

12 <https://sos-racisme.org/tribune-la-lutte-contre-lantisemitisme-doit-etre-le-combat-de-tous/>